

Terre de Provence saborde le vote du budget sur fond de Métropole

Ambiance électrique, jeudi soir à Plan-d'Orgon, lors du conseil communautaire : le budget a été retoqué par une majorité des élus, pro-Métropole, au contraire du président de l'agglo



Le député Bernard Reynès a mené la fronde contre le président de Terre de Provence Jean-Marc Martin-Teissière, en raison de leur désaccord sur l'avenir institutionnel. /PHOTO C.D.

L'ambiance était lourde, dès le début du conseil communautaire de Terre de Provence, jeudi soir à Plan-d'Orgon. D'une tension palpable, on est tout à coup passé en mode "règlement de comptes à OK Corral" pour le vote du budget. Il n'avait pourtant pas fait l'objet de remarque particulière lors du débat d'orientations budgétaires. Mais jeudi soir, l'enjeu était tout autre. Car les maires et élus qui se sont déclarés favorables pour intégrer la Métropole et travailler avec sa présidente, Martine Vassal (par ailleurs présidente du Département), avaient décidé d'engager le bras de fer avec le président de Terre de Provence, Jean-Marc Martin-Teissière, favorable de son côté à la constitution d'un pays d'Arles autonome.

C'est donc avec en toile de fond l'avenir institutionnel du territoire que les élus se sont dit leurs quatre vérités. Le député de Châteaurenard Bernard Reynès a attaqué le premier, bille en tête : "le budget, c'est un acte fondamental, on dépasse le cadre d'un débat purement financier, il s'agit d'approuver ou pas la conduite des affaires de l'intercommunalité dirigée par son président. C'est la raison pour laquelle je vais voter contre ce budget." Regrettant l'absence

de position commune des 13 villes de l'agglo, le député a déploré le "cavalier seul" de son président. "C'est un abus de pouvoir quand vous parlez au nom de tous les maires. Qui vous a mandaté pour vous exprimer en toutes occasions en tant que président de Terre de Provence pour un Pays d'Arles autonome en

"Un abus de pouvoir quand vous parlez au nom de tous les maires." B. REYNÈS

vous opposant de fait à la Présidente du Département ? Vous êtes-vous demandé si cela était préjudiciable pour l'institution que vous présidez ? C'est le cas, vous avez réussi à vous mettre à dos le Département, et Terre de Provence est privée de toutes les subventions, et certaines communes se retrouvent elles aussi privées de ce soutien indispensable du Département."

Constatant que les couteaux étaient tirés, Jean-Marc Martin-Teissière a répliqué, résolument offensif. "En quoi c'est moi qui mets en péril Terre de Provence ? Je n'ai pas créé des relations exécrables avec le Département. Ces relations exécrables,

c'est parce que certains ont mis de l'huile sur le feu en changeant d'attitude, et parce qu'à un moment donné, le Département considère qu'on n'a pas le droit d'avoir des avis différents. En quoi on ne verserait plus de subventions à la communauté d'agglomération parce que le président considère qu'il n'a pas à aller à la Métropole ? Ce n'est pas normal." Et cette "règle", visiblement acceptée par ses opposants autour de la table, Jean-Marc Martin-Teissière n'en veut plus. "Si on était plus courageux, peut-être qu'on pourrait changer ça. En tout cas, ce n'est pas en se pliant au chantage que l'on fait avancer les choses!"

Un match retour

En plus du soutien des élus d'Eyragues, le président de l'agglo a pu compter sur le maire de Mollégès pour rappeler les conseillers à leurs responsabilités. "Ça fait un demi-siècle que je vote des budgets, j'en ai rarement vu d'aussi équilibrés, d'aussi sensés, a posé Maurice Brès. Je voudrais que chacun remette les pieds sur terre, et qu'on laisse tomber les animosités personnelles." Mais à ce discours apaisant a succédé une nouvelle vague de propos virulents. "Je n'ai pas admis ta position en tant que Président de Terre de

Provence, nous entrainer derrière toi indirectement, cela a été très néfaste. Les dommages collatéraux sont pour des communes comme la mienne, qui souffrent des mauvaises relations avec le Département", a exposé Christian Chasson, maire de Cabannes. Un avis partagé par Michel Pécout de Graveson, ou Georges Jullien de Noves. En revanche, Yves Picarda, maire de Rognonas, bien que pro-Métropole, a pris le parti du président, annonçant qu'il voterait pour le budget, histoire de sortir de la salle "la tête haute." Jean-Christophe Daudet, maire de Barben-tane, a dénoncé "un assassinat", politique s'entend, visant Jean-Marc Martin-Teissière. "Il faut savoir être éthique, avoir des principes en politique", a-t-il cinglé. Mais Luc Agostini de Saint-Andiol est remonté au front, exposant une nouvelle fois les profondes divisions entre les 13 communes. "Vu ton positionnement, tu n'as plus la légitimité pour représenter Terre de Provence", a affirmé ce dernier, mettant comme condition préalable au vote du budget la démission de Jean-Marc Martin-Teissière. Car c'est finalement bien de cela dont il était question : en votant contre le budget, par 24 voix contre 17 avis favorables, les élus espéraient pousser le président de

"Ce n'est pas en se pliant au chantage que l'on fait avancer les choses!"

J.-M. MARTIN-TEISSIÈRE

Terre de Provence vers la sortie. Mais celui-ci a refusé de "se coucher". Ce budget, "personne ne l'a attaqué, il correspond à ce que voulaient les maires et les conseillers. Clairement, on n'est absolument pas dans l'intérêt général, des maires ont voté contre l'intérêt de leurs communes pour des visions politiciennes, c'est incroyablement grave", confiait, hier, Jean-Marc Martin-Teissière, rappelant tout de même que 7 communes sur 13 avaient voté favorablement. Malgré tout, c'est un sentiment "d'écoeurement" qui dominait au lendemain du conseil communautaire. "Tout ça est téléguidé depuis le Département", pestait-il avant une réunion du bureau de Terre de Provence où chacun a campé sur ses positions. Résultat, nulle démission du président de l'agglo, et convocation d'un nouveau conseil communautaire pour revoter le budget jeudi 11 avril, à 17 heures à Eyragues. Pas sûr que les couteaux soient rangés d'ici là... **Christophe VIAL avec C.D.**